C'est que le peuple connaît ceux qui lui veulent du bien et qui lui en font. Il est sensible à l'amour qu'on lui porte. Aussi paye-t-il en chants pieux les innombrables bienfaits que lui obtient cette Bonne Mère. Le Sanctuaire de Beaupré, sur le Saint-Laurent, élevant avec orgueil dans les airs ses deux clochers, témoigne encore à tous de la générosité des pèlerins. Oh! que de belles et émouvantes scènes se sont pa sées dans cette enceinte bénie i Que de larmes de supplications ou de bonheur n'y a-t-on pas vu verser! Combien de fois, émue jusqu'au fond de l'âme par un de ces faits étornants et miraculeux qui montrent avec tant d'évidence l'intervention divine, à la vue d'un malade où d'un paralytique, sur lequel l'art avait déployé ses ressources, qui revenait guéri de la Table-Sainte, la foule, ne s'est-elle pas laissé emporter à chanter tout d'une voix, dans un même élan d'admiration et d'amour, les louanges du Très-Haut?

Ce culte rendu ici à l'illustre Aïeule de Jésus est bien beau et bien édifiant. En quel lieu de nos campagnes ne prie-t-on pas la Bonne sainte Anne? Quelle église ne lui a pas consacré un autel où son image et sa statue brillent aux regards de tous? Cette dévotion est générale. Dans chaque famille on célèbre ses gloires et ses grandeurs : Le petit enfant au berceau apprend à bégayer son nom ; dans leurs difficultés les pères et les mères courent se jeter dans ses bras; et les vieillards aux cheveux blancs, heureux d'avoir passé toute une vie sous un joug si suave, voient sans alarmes, approcher seur dernière heure. Bénissons le Seigneur d'avoir fait germer cette dévotion si consolante parmi nous ; de faible arbuste qu'elle était à l'origine, il en a fait un arbre puissant, à l'ombre duquel on vient de partout se garantir de l'ardeur du soleil, des vents et des orages.

C'est notre conviction profonde que sainte Anne sera la sauve garde de notre foi. Le peuple canadien est sincèrement attaché à l'église, c'est connu. A la vue de cette foule qui, dans nos villes et nos campagnes, se rend assidument à l'église, et s'y tient recueillie;